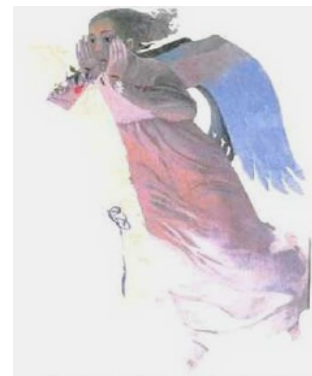




*La Nativité,*  
par ARCBAS.

Gautier MORNAS

Paroisse Saint Joseph des Nations  
4, rue Darboy  
75011 PARIS



PARIS, le 24 décembre 2008.

Chers amis,

La proximité immédiate de cette belle fête de la Nativité que j'aime tant et l'arrivée d'une année nouvelle me donnent l'occasion de revenir vers chacun pour jeter un regard sur cette année écoulée et donner quelques échos de mon chemin. Quelle heureuse coutume en effet que de se rapprocher ainsi, pendant ces fêtes, surtout de ceux dont on est géographiquement séparé. Que cette lettre dise une nouvelle fois à chacun que je ne l'oublie pas, même si le contact n'est pas aussi régulier que nous pourrions le souhaiter.

Quelle année que 2008 !

En février, quelques mois avant son soixantième anniversaire, Papa nous a quittés. Emporté dans son sommeil, son départ aussi inattendu que cruel nous a tous profondément bouleversés, comme vous pouvez l'imaginer. Que l'on regrette alors tout ce que l'on n'a pas su ou pas pu se dire... Mais, aussi surprenant que cela puisse paraître pour certains, le temps que nous avons tous pu passer avec lui, en le veillant à la maison et en célébrant sa sépulture, alors qu'il accomplissait sa Pâque, a été véritablement un temps de grand apaisement, vécu dans une belle communion familiale, un temps personnel aussi d'action de grâce pour les heureux moments vécus avec mon père.

Et puis, il a bien fallu reprendre le cours dit normal de la vie, un cours fait d'études, de vie communautaire, d'engagements pastoraux, toujours très heureux d'être séminariste « aux Carmes », dans cette maison attachante. Avec le mois de juin, un cycle complet touchait à son terme. Le cycle de la licence tout d'abord, avec le passage de l'emblématique « Oral de maturité théologique » ; cycle pastoral ensuite, en quittant, le cœur gros, la paroisse Saint François de Sales du XVII<sup>e</sup> arr. qui m'avait fraternellement accueilli durant deux années ; puis le cycle de la vie quotidienne au Séminaire, l'entrée en 5<sup>e</sup> année conduisant à vivre en paroisse.

L'été m'a de nouveau permis de rejoindre mon cher Périgord, et de

m'insérer dans les divers lieux de la vie de l'Eglise à PÉRIGUEUX. L'expérience que nous avons tentée l'année dernière, en aménageant une librairie et un espace d'accueil dans la cathédrale Saint Front a été renouvelée, et enrichie d'une exposition sur des « *Visages de spiritualité chrétienne en Périgord* » ainsi que d'un cycle de mini-conférences présentant quelques unes de ces figures. Durant ces vacances, j'ai pris de trop rares moments pour ma famille, mes amis et moi-même. La leçon est retenue pour 2009.


Avec la rentrée donc, dans le cadre de ma formation vers le presbytérat, une nouvelle expérience se proposait à moi, en rejoignant la paroisse Saint Joseph des Nations, dans le XI<sup>e</sup> arr. de PARIS, au sud de Belleville. Vivant désormais avec trois prêtres, je tente de concilier au mieux deux emplois du temps : celui de la vie pastorale « ordinaire », avec une participation à l'aumônerie de l'hôpital Saint Louis, des permanences d'accueil et de service, et des temps de préparation aux sacrements, et l'emploi du temps d'un étudiant « ordinaire », ayant débuté en octobre un *master* en liturgie, toujours à l'Institut Catholique.

En novembre, entouré de ma famille, de mes amis, des chrétiens du Périgord et d'ailleurs, porté par la prière et la pensée de tous ceux qui n'avaient pu se joindre à nous tous, j'ai été ordonné diacre. J'ai vécu la préparation et la célébration de cet engagement définitif dans une profonde paix, nourrie de tous les chemins que j'avais empruntés jusque-là et de la confiance placée en Celui qui « *nous appelle des ténèbres à son admirable lumière* » (1 P 2,9). Dans quelques mois, si Dieu veut, je serai ordonné prêtre.

En vous rédigeant cette litanie rapide et incomplète de l'année 2008, je songe qu'en alignant ainsi épreuve et bonheur, temps ordinaire et temps extra-ordinaire, je ne fais finalement que redécouvrir que toute vie trouve son unification dans l'Incarnation du Fils de Dieu, Incarnation que nous nous apprêtons à fêter. Jésus est en effet l'Enfant du dénuement de la crèche mais aussi le Christ de la folie de la Croix, demeurant dans l'un comme dans l'autre cas, le Messie qui nous est donné. Ne rêvons pas alors d'une vie parfaite, idéalisée, sans aspérité, indemne de toute déchirure, mais munissons-nous, comme le disait mon évêque dans sa belle homélie de mon ordination diaconale, des seules armes dont le chrétien dispose pour le combat de la vie, « *celles de l'amour, du pardon, du partage, du service, jusqu'au bout* ».

Du plus profond de mon cœur, je souhaite à chacun d'entre vous d'accueillir dans la joie le Sauveur qui nous est donné, de l'accueillir au plus intime de vos vies. Que la chaude lumière de la Nativité, qui rayonne d'autant plus que le monde est plus sombre, vous éclaire tout au long de l'année à venir !

Mes vœux d'un joyeux Noël et d'une bonne année 2009 vous rejoignent où que vous soyez, avec mes prières fidèles.

A handwritten signature in cursive script, appearing to read "Gautier", written in dark ink on a light-colored background.